La voix du Nord 31 octobre 2008

Le congrès de l'UL CGT se tient en présence d'un huissier

LE 27e congrès de l'UL CGT du Douaisis restera dans les annales. Classé dans la rubrique « pataquès ». C'est le TGI de Lille qui a confirmé sa tenue. Ambiance...

De l'eau a coulé sous les ponts depuis la tenue du 26e congrès de l'UL CGT du Douaisis le 8 avril 2004 à Aniche. De l'eau saumâtre. « Nous vivons actuellement une triste expérience, celle d'une direction nationale de la CGT relayée par les dirigeants départementaux et régionaux du Nord (...) qui, depuis 13 ans, depuis l'arrivée de Bernard Thibault à la tête de notre organisation, nous entraîne vers le déclin, la perte de nos acquis et surtout le réformisme. Nous venons de remporter, hier, une grande victoire contre ces gens-là, soutenus par quelques sections et syndicats du Douaisis que nous connaissons tous. » En ce jour d'ouverture du 27e congrès (30 et 31 octobre), salles d'Anchin à Douai, Jacques Leclercq, secrétaire général sortant de l'UL CGT, flingue à tout va. Et compte ses amis. Dominique Ben, secrétaire général adjoint au congrès d'Aniche, n'en fait plus parti. Pas plus que Jean-Paul Mærten (TUB) qui fut secrétaire à la politique financière à l'UL CGT. Le « putschiste » Ben a fait appel à la justice pour interdire la tenue du congrès. En pure perte (notre édition du jeudi 30 octobre). Jacques Leclercq a tout de même pris ses précautions : un huissier au cas où et des gros bras pour assurer la sécurité et répondre à d'éventuelles provocations.

Philippe Nalewajek, affidé de Jacques Leclercq, en est tout chose : « Les derniers événements en date posent un vrai problème. Des syndicats et des sections syndicales issues du secteur public (NDLR, les communaux de Douai et de villes alentours, le centre hospitalier, EDF, le TUB... sont du nombre), l'UD des syndicats du Nord, la Confédération, s'attaquent à l'UL à travers le secrétaire général. En 33 ans de CGT, c'est la première fois que je vois ça. » Toutes les sections n'ont pas quitté le navire Leclercq. Loin de là. Hier matin, cinquante-cinq sections ou syndicats (102 congressistes) étaient là. À boire du petit lait lorsque Jacques Leclercq s'est mis à tailler d'estoc et de taille le grand Bernard Thibault. « Faut-il se rappeler que Thibault déclarait à la presse en mai ou juin dernier : "Sarkozy nous a trahis". Il tentait de se disculper après la signature honteuse et contre les syndicats de l'accord sur la représentativité syndicale que la CGT a signé seule avec la CFDT (...) Sommes-nous toujours une organisation de lutte pour l'intérêt de la classe ouvrière ? Si oui, alors il faut revoir nos objectifs revendicatifs et notre stratégie de lutte. Sinon on tourne le dos aux intérêts de la classe ouvrière. » D'ailleurs, voudrait-on le faire passer pour un stalinien qu'il ne s'en offusquerait pas. « Je veux bien être stalinien. Il n'y a pas eu que du mal. » •